

ÉDITORIAL

Accueillir la soif de vivre



“ *Regarder l'autre,
l'écouter, lui sourire,
s'intéresser à lui, d'après moi
c'est le commencement de
l'être humain.* **”**

Sœur Emmanuelle

Cet homme semblait tellement fatigué mais apaisé, détendu comme après une trop lourde journée. Il ne parlait pas, il regardait par la fenêtre les premiers signes du printemps. Il ne bougeait pas, comme figé après l'ultime effort, après ce voyage longtemps espéré.

Il était fonctionnaire. Toute sa vie, il avait travaillé pour nourrir sa femme et leurs trois enfants et était propriétaire d'une petite maison, proche de l'endroit où lui-même avait grandi. Face aux petites humiliations du quotidien devenues de plus en plus agressives et terrifiantes, il avait pris conscience un jour, que leur maison serait assaillie par des hommes qu'il ne connaissait pas, mais qui voulaient la perte des siens. Alors, la décision qu'il redoutait devenait inévitable, il devait partir. En Europe où il avait voyagé un peu il y a quelques années pour sa formation. En Occident où des amis et des proches étaient éparpillés. Il n'y voyait pas la perspective d'une vie meilleure, il aimait son pays. Il y voyait une chance de survivre.

Il quitta sa maison, emportant avec lui le nécessaire et s'installa dans un abri de fortune à Erbil. Commença alors la longue attente, celle des démarches pour obtenir le précieux visa pour la France. Des jours, des semaines, des mois à attendre avec la pression toujours plus forte du danger qui avance. Enfin, un matin, ce fut possible de se rendre à l'aéroport, d'embarquer, de regarder une dernière fois le paysage de toute une vie pour franchir le seuil de l'inconnu.

Il semblait apaisé cet homme qui avait sauvé sa famille et goûtait les premières heures de sécurité en Alsace. Il reprenait souffle en attendant que l'avenir s'éclaircisse. Il n'espérait plus pour lui-même mais pensait à l'avenir de ses enfants. Les démarches administratives seront longues et difficiles, dans ce pays inconnu. On lui a expliqué qu'il ne pouvait pas travailler sans autorisation. Il souhaite apprendre le français, permettre à ses enfants de reprendre au plus vite leurs études. Il est silencieux, car il se sait responsable de l'avenir des siens.

Comment pouvons-nous accueillir cette soif de vie ? Demain, cet homme que j'ai rencontré, aura reconstruit l'avenir de sa famille. Il en a les capacités et la volonté. Les obstacles qui viendront à lui ne sont rien en comparaison de ce qu'il a vécu. Il ne lui fallait qu'une main tendue au bon moment.

Laurent Hochart, délégué diocésain



ALPHABÉTISATION

Conversations internationales

À Colmar, les mardis et jeudis après-midi, huit bénévoles animent des groupes de conversation avec des personnes exilées, soucieuses de pratiquer la langue française.



G. KERBAOL / S.C.C.F.

La conversation est essentielle dans l'apprentissage de la langue.

Trois groupes de niveau de connaissance sont ouverts aux personnes étrangères. Soudanais, Afghans, Érythréens, Kosovars, Albanais, Algériens, Marocains, Turcs, Syriens, Égyptiens, Koweïtiens, Vietnamiens, Congolais, Mozambicains, Rwandais, Portugais, Russes ou Géorgiens, tous viennent là pour apprendre à s'exprimer dans la langue française ou se perfectionner. Les conversations du premier niveau permettent aux débutants d'assimiler les mots usuels, ceux de tous les jours et ceux indispensables aux démarches administratives. Le deuxième niveau porte davantage sur la prononciation. Enfin, le troisième niveau s'adresse à ceux qui connaissent la langue, mais

souhaitent améliorer leur pratique. Pour faciliter l'expression orale, les bénévoles s'appuient sur un texte écrit ou audio. Ils utilisent des objets de la vie courante, comme ceux d'une caisse à outils par exemple. Cela facilite la compréhension et l'assimilation du français de manière ludique.

Les participants sont très motivés pour apprendre. Souvent, ils n'ont que ce moment pour pratiquer la langue française et pour s'exprimer autrement que dans leur langue maternelle qu'ils pratiquent avec leurs proches. Lorsque plusieurs personnes sont de la même origine, une entraide s'improvise. L'anglais sert quelques fois d'intermédiaire.

Dans les groupes, l'ambiance est chaleu-

reuse. Ces rencontres qui se terminent par un moment de convivialité autour d'un café ou d'un thé offrent aux uns et aux autres des occasions de confier leurs préoccupations et de parler de leur intégration. Une ou deux fois par an, le groupe organise des sorties, l'une a eu lieu au château du Haut-Koenigsbourg. En avril, le groupe a partagé un week-end de détente, loin des préoccupations et soucis quotidiens, dans la maison de Caritas Alsace, Air & Vie.

François, bénévole à Colmar

+ TÉMOIGNAGE

Amour et savoirs en partage

Enseignante dans les classes maternelles, j'ai gardé la passion de transmettre le savoir et les connaissances. Dans mon groupe de conversation, j'essaie d'être pédagogue pour que les participants soient à l'aise et se familiarisent avec la langue française. Les objectifs que nous nous fixons correspondent à la demande de ces personnes exilées. Je suis heureuse de les voir, en fin d'après-midi, partir avec un sourire. J'ai le sentiment de leur avoir apporté quelque chose d'important pour leur intégration. Pour moi, c'est une manière de partager l'amour de Dieu.

**Danielle, bénévole
du groupe de conversation**

JEUNES

La pratique du français pendant l'été et avec d'autres

Apprendre la langue de son pays d'accueil est un facteur important pour réussir son intégration. Nous en sommes tous convaincus. Ainsi Caritas Alsace-Réseau Secours Catholique depuis de nombreuses années propose aux personnes migrantes qu'elle accueille, des cours de français. Tout au long de l'année, en apprenant la langue, ces adultes peuvent être accompagnés dans la recherche de solutions à leurs difficultés quotidiennes. Les bénévoles, qui suivent les familles et leurs enfants dans leur scolarité, jouent un rôle important dans l'apprentissage du français.

Les jeunes chrétiens d'Orient réfugiés progressent rapidement dans la pratique du français. Mais l'an passé, les bénévoles ont constaté que le niveau de leurs élèves avait du mal à se maintenir après l'été sans enseignement. Aussi, pour éviter à ces jeunes de perdre leurs acquisitions gagnées durant l'année scolaire, les équipes impliquées ont organisé pour eux un séjour linguistique à Air & Vie, au début de l'été.

Dans leur programme, les bénévoles ont allié des cours, le matin



X. SCHWIBEL / S.C.-C.F.

Avec les jeunes durant le séjour linguistique, des activités ludiques l'après-midi.

et des activités ludiques, l'après-midi. Certains prolongeront ce séjour linguistique par des séjours avec d'autres jeunes, d'univers variés, comme les camps de vacances organisés par l'équipe de Caritas Alsace à Strasbourg. Une réunion avec les parents a permis de vérifier leur adhésion à ces propositions. Un soutien plus individuel sera assuré après ce séjour.

Stéphanie Kraehn, coordinatrice Nord Alsace

+ RENCONTRES

Joies et peines partagées autour d'un petit-déjeuner



CARITAS ALSACE

Louis-Pierre, un jour de permanence, devant l'Arc-en-Ciel.

En ce vendredi, non loin de la cathédrale de Strasbourg, je rejoins Louis-Pierre, bénévole de longue date de Caritas Alsace. Depuis 1995, il distribue des petits-déjeuners à l'espace d'accueil Arc-en-ciel. Dans ce local un peu ancien, une équipe de 7 à 8 bénévoles chaque jour, sert activement près de 70 collations entre 8 h 15 et 9 h 30 à des personnes en grande difficulté et de tous horizons.

Au-delà de l'aspect purement alimentaire, veillant également au bon ordre, les bénévoles offrent à qui le souhaite, une écoute, un soutien pour effectuer des démarches courantes, une domiciliation postale. Cet accompagnement peut s'effectuer durant trois mois, et plus si besoin. Chacun a sa propre histoire, qu'il soit bénévole ou accueilli. Louis-Pierre m'a ainsi dévoilé, avec beaucoup de pudeur, son passé d'ancien

militaire puis d'ancien religieux. Tous, habitués ou pas, bénévoles, personnes fragilisées, se rencontrent ici, marqués par leurs soucis et leurs joies du moment qu'ils évoquent au gré des rencontres et des échanges.

L'équipe du "petit-déj" est en pleine effervescence. Elle se prépare à déménager vers le centre Bernanos, près de l'Esplanade. Ses locaux vont être rénovés pour que de meilleures conditions d'accueil soient offertes dès septembre 2017. « Être au service et au contact des plus pauvres », est la raison de l'engagement de Louis-Pierre depuis vingt et un ans. « C'est naturel, tout le monde devrait faire ainsi », me dit-il avec foi lorsque je le quitte sur le pas de la porte.

Sébastien, bénévole communication à Caritas

TÉMOIGNAGE

De l'exil à l'intégration

Devant la menace de mort qui pesait sur mon mari, notre famille a dû quitter notre pays l'Albanie, en 2013 et rejoindre l'Alsace. Aujourd'hui, Caritas Alsace en soulageant les souffrances de l'exil accompagne mon intégration.



Comme la famille de Mirjeta, une famille en exil, en danger de mort dans son pays, accueillie dans un logement.

Avec mon mari et mes deux enfants, nous avons dû quitter notre pays. Mon mari était menacé par *la vendetta*, il fallait s'exiler. J'étais enceinte. Arrivés à Mulhouse, nous avons vécu un mois dans la rue, le jour et en hébergement d'urgence, la nuit quand ce n'était pas sur un banc. Je ne connaissais pas le français et n'avais personne à qui parler. Par la suite, nous avons vécu neuf mois dans un hébergement à Colmar. Mais notre demande d'asile a été refusée et nous avons été renvoyés à Mulhouse, sans rien. Deux familles albanaises (sans papiers aussi) nous ont hébergés pour les nuits. La journée, nous étions dehors avec le bébé. Les filles ont pu être scolarisées. Nous nous sentions toujours très seuls, je priais Dieu de m'aider, sans trop le connaître. Puis Caritas et l'ordre de Malte ont

organisé des petits-déjeuners, place de la Paix, en décembre 2014. Là, j'ai croisé le regard d'une dame âgée. J'ai senti que le Seigneur m'avait entendue. La dame et son mari nous ont accueillis dans leur maison. Nous avons fait connaissance d'autres personnes en difficultés physiques et morales, ou très isolées. Nous n'étions plus seuls. Je me suis rapprochée de Dieu, j'ai demandé le baptême. Je suis heureuse de participer aux célébrations avec les enfants. Je fais l'impossible pour m'intégrer dans mon nouveau milieu. Bénévole, je suis engagée à Caritas Bourzwiller dans la distribution de colis, dans l'animation des ateliers collectifs et, chaque vendredi, je participe aux cours d'apprentissage du français. Je rencontre de nouvelles personnes et suis heureuse d'être utile.

Mirjeta



APPEL

Devenir bénévole à Air & Vie

Air & Vie, la maison de Caritas Alsace, située à Marmoutier près de Saverne recherche des bénévoles ponctuels pendant les vacances. Ce lieu d'hébergement, de restauration, de séminaire et d'animations, ouvert à tous, fragiles et moins fragiles, permet de se reposer, de vivre un temps de ressourcement. La présence de bénévoles facilite les rencontres entre publics.

La mission des bénévoles ponctuels (une semaine minimum) consiste à accompagner les groupes, à participer à la préparation des petits-déjeuners, au service des repas, aux animations, à être à l'écoute. Une chambre double, en pension complète est mise à leur disposition avec participation libre aux frais. Informations au 03 88 70 14 73 ou airetvie@caritas-alsace.org.

 **messages**
du Secours Catholique www.caritas-alsace.org

CARITAS ALSACE

RÉSEAU SECOURS CATHOLIQUE

5, rue Saint Léon - 67082 Strasbourg cedex

Tél. : 03 88 22 76 40 - Fax : 03 88 23 15 05

Email : accueil@caritas-alsace.org

Site : www.caritas-alsace.org

Présidente et directrice de la publication : Véronique Fayet • **Rédacteur en chef :** Emmanuel Maistre • **Secrétaire de rédaction :** Marie-Hélène Content • **Maquette :** Katherine Nagels • **Éditeur :** Secours Catholique - 106, rue du Bac - 75341 Paris cedex 07 • **Imprimerie :** Groupe Easycom - 90, boulevard Henri Becquerel - BP 2159 - 53021 Laval cedex 9 - Pages spéciales juillet-août 2016 - n°714 ont été tirées à 21 680 exemplaires.

